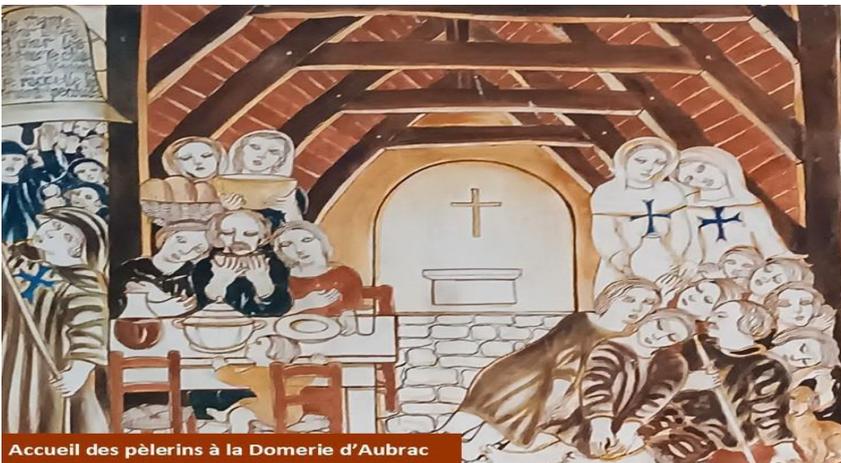




Vendée Compostelle-Mont Saint-Michel

Éditorial du Président

Vous avez été très nombreux à rejoindre l'association et vous mettre en chemin au cours de cette année 2023. Nous pouvons saluer le travail remarquable et efficace de tous ceux qui se sont mis au service de l'association dans l'organisation des activités, des sorties, des rencontres, du salon et dans l'accueil permanent de tous les pèlerins qui veulent se mettre en chemin.



Accueil des pèlerins à la Domerie d'Aubrac

L'ACCUEIL est bien l'un des fondements essentiels de notre association qui s'est mise au service des pèlerins. L'accueil sur notre Chemin Vendéen, avec le concours de tous les « accueillants familiaux », est salué, par sa qualité et sa convivialité par l'ensemble des pèlerins qui ont traversé notre région. Cette mise au service des pèlerins est assurée au-delà du département, dans les nombreux gîtes qui accueillent sur tous les chemins de Compostelle, en France ou en Espagne. Vous êtes nombreux à vous être engagés dans ce service, et l'association vous invite à cette mise à disposition : les demandes sont nombreuses et vous trouverez sur notre site toutes les informations utiles pour mettre à réalisation votre projet. L'association est prête à vous accompagner et à vous aider pour une qualité de ce service.

L'ACCUEIL : Une autre façon de poursuivre mon chemin, de le faire ou de le revivre : l'accueil de l'Autre « Pèlerin » m'ouvre à une rencontre, à une attention, à une humanité dans notre monde en attente d'espérance : soyons une étoile pour ceux qui se mettent en route sur les chemins de COMPOSTELLE.

ULTREÏA !

André CASSERON.

Sommaire

Page 2 : Partageons l'après-chemin

- [Aux Herbiers](#)
- [À Challans](#)
- [À Luçon](#)
- [À la Roche Sur Yon](#)

Page 4 : Rencontre Hospitalité-Accueil

Page 5 : 2ème rencontre internationale

Page 6 : France Compostelle

Page 7 : Ils étaient sur des chemins

- [Compostelle 2000, fin du Norte](#)
- [Camino de Madrid et du Salvador](#)
- [Marcher sur l'eau – Dans l'eau](#)
- [Saint-Guilhem du désert](#)
- [Sur la toute jeune via Ligéria](#)
- [Sur la via Francigena, de Pise à Rome](#)
- [Mentalement](#)
- [Comme hospitalière à Périgueux,](#)
- [Comme hospitalier à Sorde-L'Abbaye,](#)
- [Comme accueillante à Santiago](#)

Page 17 : Sorties Jacquaires

- [Prieuré de Grammont \(St Jacques\)](#)
- [L'île d'Elle](#)
- [L'Épine](#)
- [Voyage au Mont Saint-Michel](#)

Page 23 : Informations

- [Des livres à découvrir](#)
- [À vos agendas](#)



L'Association Vendéenne des Pèlerins de Saint Jacques est membre de la FFACC.

PARTAGEONS L'APRÈS-CHEMIN

Rencontre du 16 novembre 2023 de 17 à 22 heures
LES HERBIERS – salle de la Mijotière – 86 rue Nationale

LES MOTS DU CHEMIN

Petit texte écrit durant les partages en petits groupes et reprenant l'ensemble des mots exprimés par les 32 participants pour qualifier leur ressenti principal au retour du Chemin 2023.



Les mots pour qualifier nos Chemins en 2023 sont différents en particulier selon la période durant laquelle nous avons marché ou selon le type de Chemin.

Une fréquentation trop importante est source de **FRUSTRATION**. La difficulté à trouver un hébergement génère de l'**ANGOISSE** à laquelle peuvent s'ajouter des **SOUFFRANCES** tant **PHYSIQUES** que **MORALES** en particulier quand ce n'est pas le Chemin que nous pensions faire.

Pour autant, cette parenthèse que nous nous sommes accordée permet de **LACHER PRISE** et nous rend disponibles pour aller à la **DÉCOUVERTE** des autres et de la **NATURE** dans toute leur **DIVERSITÉ**.

Nous sommes sensibles au **DÉPAYSEMENT**, à

l'**ÉVASION** durant cette période hors de la vie quotidienne.

Nous apprenons et apprécions le **VIVRE ENSEMBLE**, les **RENCONTRES**, le **PARTAGE** dans une relation **AUTHENTIQUE**.

Et puis, ce temps de **SOLITUDE CHOISIE** - même si elle peut parfois être **SUBIE** - nous conduit à une certaine **INTÉRIORITÉ**, à un sentiment de **BIEN-ÊTRE** et de **PLÉNITUDE**.

Nous nous mettons aussi en posture d'**ACCUEIL** des événements, des paysages et des rencontres de la journée. Cela contribue à cette belle **ÉNERGIE**, à cette **LUMIÈRE** qui nous portent.

En définitive, c'est une **EXPÉRIENCE** incroyable, source de **JOIE** et de **PAIX**.

Colette DEVANNE.



Rencontre du 17 novembre 2023 de 19 à 22 heures
CHALLANS – Salle de l'Avocette – 11, Chemin des Noues

Nous étions 14 autour des tables de la Salle de l'Avocette à Challans, aimablement mise à notre disposition par l'association « Challans Accueille ». Pour moitié, des « vieux marcheurs » et pour moitié des « débutants » et même un couple qui envisage de partir en 2024.



Deux heures de tour de table. Le petit nombre de participants a permis à chacun de s'exprimer plus longuement, ce qui a été bien apprécié.

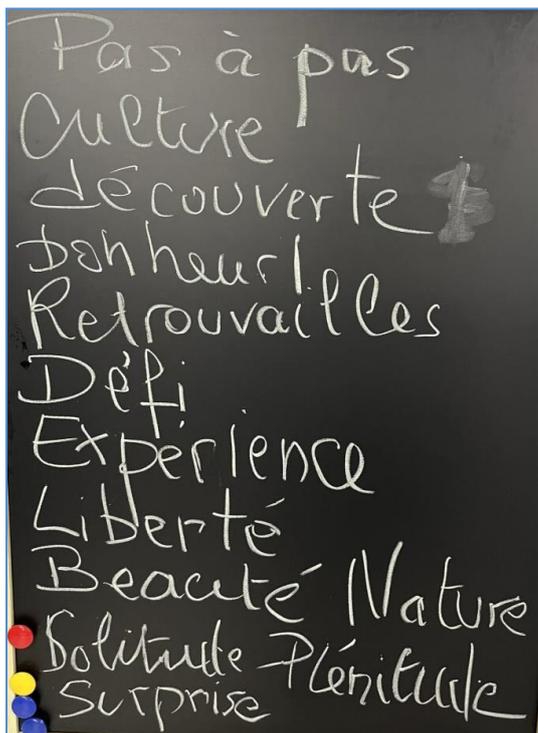
Marie-Noëlle nous parle du Chemin vendéen qu'elle a parcouru seule, **pas à pas**, en deux étapes. Elle souligne la qualité du balisage et l'excellence de l'accueil chez l'habitant. Elle avait tenté de le faire à vélo précédemment et avait rencontré des problèmes d'hébergement, les hébergeurs n'accueillant pas toujours les cyclistes.

Andrée, randonneuse chevronnée, a marché sur la Francigena pendant 27 jours de la Toscane à Rome, sur un parcours **culturel** très bien balisé. Elle a bénéficié d'hébergements dans les communautés religieuses et souligne la chaleur de l'accueil : « On a de l'importance pour les gens ! ».

Monique et Maurice ont entraîné Éric, d'abord sur la Voie des Capitales en 2022, puis sur le Chemin vendéen cette année jusqu'à la Jaudronnière près de Chantonnay. **Retrouvailles, bonheur, découverte**, et contamination d'Éric par

le virus de la randonnée itinérante pèlerine. Il faut dire qu'il avait un encadrement de tout premier ordre.

Isabelle a cheminé seule et pour la première fois de Maillé à Saint-Vincent Sterlanges et souligne un accueil chaleureux, adorable, pour cette **découverte**.



Marie-Claire a relevé le **défi** début octobre de relier Pampelune à Burgos sur le Camino Francès, seule également mais expérimentée.

Hubert est allé 3 fois à Saint-Jacques. Il a choisi cette année de devenir hospitalier : une semaine à Sorde-l'Abbaye (40) sur le Chemin de Tours et une semaine à Roquefort (40) sur le chemin de Vézelay. Ce sont des voies beaucoup moins fréquentées que le Chemin du Puy et Hubert s'y est parfois un peu ennuyé.

Patrick, parti de Roncevaux, a abandonné à Pampelune fin avril : trop de monde, trop de difficultés de logement. Alors, il est parti en autonomie avec sa tente sur le GR 34 du Mont-Saint-Michel à Roscoff, avec le sentiment de grande **liberté**.

Michel, fin mai, a marché avec sa femme et un autre couple du Puy à Conques : **que du bonheur**.

Bernard et Sylviane ont contemplé la **beauté** de l'Aubrac et des Causses début juin sur le Chemin de Saint-Guilhem le Désert. Des champs de fleurs... parfois bien arrosés.

Marie-Thérèse a commencé dans la **solitude** de la Via Augusta pendant 3 jours puis, chassée par la canicule, elle a marché de Ponferrada vers Santiago sur le Camino Invierno, dans la **plénitude**,

avant d'aller représenter notre association à la rencontre internationale des associations jacquaires à Saint-Jacques de Compostelle.

Chantal et Serge étaient venus se renseigner. Nous leur avons donné rendez-vous dans la même salle le samedi matin 17 février ou le dimanche 18 février aux Etablières à La Roche-sur-Yon pour le « Salon des Chemins ».

Les « vieux » et les moins vieux étaient tellement passionnés et intarissables qu'il a fallu presque les mettre à la porte à 22h !

Bernard SACHOT.

Rencontre du 24 novembre 2023 de 19 à 22 heures
LUÇON – école Notre-Dame – 86 rue Nationale

Nous étions 10 personnes à cette rencontre de « l'après-chemin », dans les locaux mis à disposition par la paroisse, auxquelles se sont rajoutés 2 personnes qui avaient le souhait de se mettre en chemin prochainement.

Dans un premier temps, chacun a pu se présenter en dévoilant un peu de son histoire personnelle et en décrivant le chemin pratiqué pendant ces derniers mois, avec les motivations de ses choix.

Pour les uns, comme François et Gaby, habitués des grands chemins de Compostelle et autres, ce temps de mise en chemin est l'occasion de prendre du recul avec le quotidien et de vivre autrement les temps de vacances. C'est une pause attendue dans l'année, un **lâcher-prise**, une rupture qui permet d'aller à la rencontre et de retrouver une forme de bonheur simple. C'est également le sentiment partagé par Bernard et Geneviève, habitués des grandes voies, dans la découverte des chemins avec le côté **secret** et **mystérieux** de l'aventure.

Plusieurs d'entre nous ont pu découvrir le Chemin de la Vendée au cours de cette année. Pour Marie-France, pendant 5 jours, ce fut une mise en route dans la rapidité, accompagnée de sa fille, découvrant le poids et le chargement du sac, sans oublier la façon de le porter. Mais, ce fut un chemin de **réconciliation** avec sa fille qu'elles se sentent prêtes à reprendre. Pour Bernadette, ce Chemin de la Vendée, bien préparé, fut un chemin de **rencontres** avec les paysages, les amis et les accueillants familiaux, et surtout avec elle-même dans ses capacités à tenir dans la durée et à tester son sac : **chemin de bonheur** !

Quant à Thierry, mis en disponibilité professionnelle, parti sur la voie de Rocamadour, ce chemin a été un chemin pour **rendre grâce** pour toutes les solidarités rencontrées. Et pour les trois amis (Gérard, Catherine et Régine), leur marche du Puy-en-Velay à Cahors, sous la pluie, le vent et le froid, reste une belle occasion de rencontres et d'échange à la **découverte de l'universel**.

Ce temps de rencontre, suivi de l'apéritif et du repas autour de la table, a été une belle occasion de partage et

d'échange sur tous les aspects du chemin, les motivations de mise en route et sur les projets à venir.

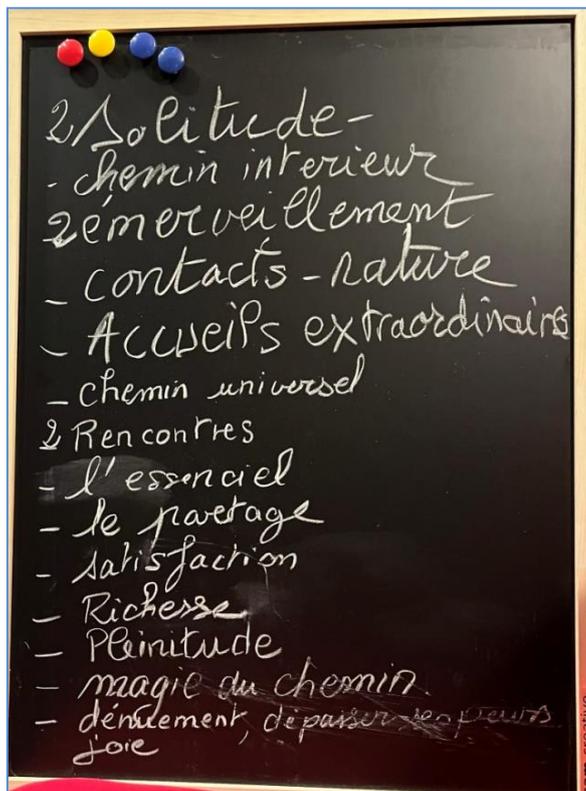
Les mots à retenir nous sont donnés par Gaby. Le chemin illustre parfaitement notre devise républicaine : **LIBERTÉ, ÉGALITÉ, FRATERNITÉ !**

Et avec le cri de joie de Bernadette : **ENFIN ! Je suis sur le Chemin !**

André CASSERON.

Rencontre du 24 novembre 2023 de 19 à 22 heures
LA ROCHE SUR YON – Centre Saint-Hilaire – 83 Boulevard d'Austerlitz

Nous étions 15 au Centre Saint-Hilaire à La Roche Sur Yon.



Les chemins parcourus en 2023 par les participants sont très variés. Certains sont restés en France : Béatrice et Jean-Claude sur la Voie de Vezelay, Martine sur la Voie du Mont Saint-Michel, Catherine également en route vers le Mont Saint-Michel, Vanessa sur la via Podiensis pour une initiation.

D'autres se sont aventurés en Espagne : Jean et Chantal dans le Sud de l'Espagne sur le chemin du Mozarabe, Marie-Thérèse sur la via Augusta et sur l'Invierno, Françoise sur le Norte, Christiane et Jean-Pierre pour terminer leur périple de Léon à Fisterra.

C'était leur premier chemin « en entier » : Rémy de son domicile à Santiago, via le Norte, jusqu'à Fisterra et Muxia ; Mélina du Puy à Santiago et Fisterra ; Marie également du Puy à Santiago et Fisterra. Ou un chemin au long cours : Jean-Yves de la Pointe Saint-Mathieu à Fisterra et Muxia.

Le Chemin est parfois un chemin de **solitude** mais aussi un chemin de **plénitude** où **l'essentiel** est là, un **chemin intérieur** où l'on **peut s'émerveiller des rencontres et de la nature**, un chemin de **partage** et de **joie** qui apporte une certaine **satisfaction**. Quelle **richesse** et quelle **magie** sur ce chemin où l'on apprend à se **dénuder** et à **dépasser ses peurs**.

Marie-Thérèse BOUTHEAU.

RENCONTRE HOSPITALITÉ - ACCUEIL

Après avoir parcouru un ou plusieurs chemins, certains pèlerins souhaitent se mettre au service des autres en tant qu'accueillants ou hospitaliers.

Pour répondre à cette envie de redonner ce que l'on a reçu, nous avons organisé cette rencontre au Centre Saint-Hilaire à la Roche Sur Yon le 30 novembre 2023.

27 personnes ont répondu à l'appel, parmi lesquelles un grand nombre avait déjà été hospitalier ou accueillant. Les expériences étaient donc nombreuses et variées : accueillants de jour à Moissac, à Saint-Jean-Pied de Port, à Santiago ; hospitaliers dans plusieurs gîtes (Sorde-L'Abbaye, Périgueux, Bordeaux, Conques, Vézelay, Navarrenx, Saint-Jean-Pied de Port, Nevers, en Espagne...).

Pour être hospitalier en Espagne et parfois en métropole, il est obligatoire d'avoir participé à une formation. Plusieurs associations adhérentes de France Compostelle organisent de telles formations ; Marie vient de participer à une session de 4 jours.

Il n'y a pas de gîte sur le chemin Vendéen vers Compostelle, uniquement des accueils familiaux ou professionnels ; donc notre association ne pense pas organiser de session de formation pour le moment.

Mais il est un maître-mot auquel sont confrontés tous les accueillants et les hospitaliers et même les pèlerins : « **l'écoute** ». Notre association « Vendée Compostelle – Mont Saint-Michel » pense organiser un temps consacré à ce thème au tout début de l'année 2024.

Marie-Thérèse BOUTHEAU.

2ème RENCONTRE INTERNATIONALE des ASSOCIATIONS JACQUAIRES

C'est la deuxième fois que cet évènement a eu lieu.

Nous étions conviés à la deuxième rencontre internationale des associations jacquaires organisée par le Xacobeo et la Fédération espagnole des associations des amis du Chemin de Saint-Jacques qui s'est tenu au Monte del Gozo, du jeudi 19 au dimanche 22 octobre 2023.

Je termine le chemin Invierno à Silleda. Je rejoins alors Gérard O. (arrivé en voiture de Vendée) à Monte del Gozo ; c'est là que se tient la rencontre.

Chaque journée est découpée en conférences et tables rondes. Chaque intervenant s'exprime dans sa langue, chaque participant a la possibilité d'écouter la traduction à l'aide d'un casque.

Chaque association participante, quelle que soit son lien avec le monde jacquaire a la possibilité de demander un temps de parole. C'est ainsi que se succèdent entre autres :



- Une présentation de l'autel de la cathédrale de Santiago, avec les 3 représentations de Saint-Jacques (chevalier, pèlerin, apôtre).

- Une présentation des principales associations jacquaires européennes dont la hollandaise, la belge, ..., avec le projet de création d'une fédération européenne, et peut-être plus tard, la création d'une fédération mondiale. Un travail important mais inachevé à ce jour a été conduit pour définir les statuts de la future fédération européenne.

- Une présentation d'autres associations jacquaires (La Lituanie, La Bretagne, Le Danemark, L'Allemagne, Taiwan, L'Afrique du Sud, Les États-Unis,), des associations

espagnoles, Cadiz, Lugo, Tineo, Castille y Leon, Burgos, ..., certaines sont fédérées, d'autres non.

- Une intervention de l'évêque de Santiago.
- Une présentation du travail effectué par la xunta de Galicia avec comme objectifs la conservation du patrimoine européen, la promotion des associations jacquaires européennes, le projet à présenter au parlement européen en 2029 ... et le maintien de certaines valeurs : accueil traditionnel, environnement, spiritualité...
- Une intervention de la Guarda civil, de correos...
- Des récits de vie de plusieurs pèlerins, des récits de pèlerins pour parler de l'hospitalité.

Au fil des interventions, nous nous rendons compte que nous ne sommes pas seuls, que nous ne sommes qu'une goutte d'eau dans ce monde jacquaire et qu'il nous appartient de continuer nos actions en maintenant le lien avec les associations voisines, nationales, et/ou internationales.

À la fin du colloque, la majorité des participants a assisté attentivement à la diffusion du film « Chemin de Compostelle » imaginé par l'abbé Branthomme derrière les barbelés des stalags. Dès 1949, il avait dirigé un premier pèlerinage à Compostelle. Le film a été tourné en 1950 et monté en 1951. Denise Péricard-Méa a eu la chance d'assister à la dernière présentation faite par Mgr Branthomme lui-même et de s'entretenir avec lui par la suite. Elle a présenté au public des clés de lecture de ce film.



Et nous nous sommes séparés après la messe à la cathédrale de Santiago où le botafumeiro a conclu ces quatre journées intenses.

Marie-Thérèse BOUTHEAU.

Vie de la Fédération : 50 associations et 7500 adhérents

Notre Fédération Française des Associations des Chemins de Saint-Jacques de Compostelle a tenu son assemblée générale annuelle à SENS (89) les 20-21 et 22 octobre et nous étions présents, Patricia COURCOULT et moi-même, pour représenter l'association et participer aux débats d'une Fédé qui s'agrandit*¹ et qui a élu son nouveau président : Philippe DIONNET*².

Cette rencontre nationale s'est déroulée en trois temps forts : le vendredi après-midi, une assemblée plénière des présidents « Comité des présidents » s'est tenue, avec à l'ordre du jour les questions de fonctionnement de la fédération, des liens entre associations, le budget, les demandes d'adhésions et les candidatures d'administrateurs à proposer à l'AG suivante. Plusieurs de ces rencontres entre présidents ont lieu en cours d'année en visio-conférences sur des sujets précis. C'est une occasion indispensable de nous connaître entre présidents et de partager sur la vie de nos associations respectives.



Un autre temps d'échange est proposé sous forme d'ateliers, le samedi matin. Un temps de travail en commissions autour de plusieurs thèmes : le financement de la Fédération - les voies du Sud ou comment faire chemin ensemble - le nouveau site internet*³.

L'Assemblée Générale s'est déroulée samedi après-midi dans la salle d'honneur de l'Hôtel de ville de Sens. Après les différents rapports et votes, le nouveau président a été élu en remplacement d'Annie CARDINET.

Le Conseil d'Administration, avec trois candidatures approuvées, passe à dix membres.

Ces jours de rencontre qui réunissent les associations jacquaires de France avec nos amis des pays voisins, sont de réelles occasions de se retrouver et de partager ce qui fait le fondement et la réalité de nos engagements au service des chemins et des pèlerins, et cela dans une ambiance conviviale et culturelle.

La Fédération est le porte-parole institutionnel vis-à-vis de l'Europe et des associations européennes, des collectivités territoriales, des ministères et des associations de randonneurs telle que la Fédération Française de Randonnée. Elle peut porter de grands projets fédérateurs.



*¹ : quatre associations ont rejoint la fédération : L'association Compostelle Sambre-Avesnois, Les Amis de St-Jacques en Somme (Amiens), le chemin de St-Jacques en Languedoc-Roussillon et le nouveau tronçon Orcival-Rocamadour.

*² : Un nouveau président engagé dans la vie fédérale depuis plusieurs années, dans des fonctions de trésorier au niveau local (Association du Loiret) et fédéral. Un travail important l'attend pour parfaire l'unité de nos associations dans la cohésion et la bienveillance. Nous lui souhaitons bon courage et une pleine réussite dans son nouveau mandat.

*³ : le nouveau site de « France Compostelle » est en ligne depuis le 01 janvier. Nous vous invitons à le visiter et faire part de vos observations. Il sera remis à jour dans 3 mois.



André CASSERON.

ILS ÉTAIENT SUR DES CHEMINS

COMPOSTELLE 2000 en 2023

Chaque année, pendant 2 semaines, les bénévoles de Compostelle 2000 accompagnent 4 ou 5 personnes à mobilité réduite « PMR » sur un chemin vers Santiago de Compostella. Depuis plusieurs années, **Nicole BLANCHARD**, adhérente de notre association, habitant aux Herbiers, fait partie des bénévoles de Compostelle 2000 :

« Nous avons vu cette année 2023 la fin de notre chemin entre le Mont-Saint-Michel et Saint Jacques de Compostelle. Nous avons repris notre chemin depuis Oviedo vers Saint-Jacques de Compostelle, toujours sur le Camino del Norte. Nous étions un groupe de 50 accompagnants pour entourer les 6 PMR (5 PMR ayant un besoin de joëlette pour se déplacer et une PMR malvoyante.



Le parcours est parfois difficile avec les joëlettes.



Dernière soirée avec les scouts qui nous ont accompagnés pendant une semaine, avant qu'ils continuent leur chemin vers Saint Jacques de Compostelle



Départ du campement à 8h00 pour Saint Jacques de Compostelle. Arrêt pour un court temps spirituel à MONTE DE GOZO.



Les musiciens de rue nous accompagnent, la fête commence, l'émotion monte.



*Beaucoup d'émotion lors de notre arrivée à Saint-Jacques de Compostelle
Ils sont venus, ils sont tous là, les pèlerins PMR et accompagnants de Compostelle 2000*

Pour retrouver notre gazette au jour le jour :

<https://compostelle2000.org/gazette-pele-2023/>

Nicole BLANCHARD.

Camino de Madrid et San Salvador : QUIEN VA A SANTIAGO Y NO VA AL SALVADOR, VISITA AL CRIADO, Y OLVIDA AL SEÑOR.

Eh bien ! Cela s'est fait ! Même si pour y aller, j'ai pris les chemins de traverse. Ce vieux dicton du Moyen-Âge me plaisait bien, qui dit que : « Si tu vas à Santiago et non au Salvador (Oviedo), tu visites le Serviteur (Saint-Jacques), mais tu oublies le Seigneur ».

Le chemin du Salvador, ce sont 120 km auxquels j'ai rajouté le chemin de Madrid, 350 bornes, et la connexion entre Sahagún et León, une petite soixantaine. De la capitale espagnole aux Asturies, c'est plein nord. Chemin de grande solitude, je fus seul pendant les 15 premiers jours avant de retrouver l'animation du Camino Francés et un retour au calme sur la voie du Salvador, avec Donato, un Espagnol dans mes âges qui ne pipait pas un mot de français et qui ne faisait pas d'effort. Une autre forme de solitude...



J'ai profité d'une température clémente. Partant le matin sur les six heures et demie, j'ai jonglé avec le soleil de juin, les orages de Castille et la pluie des Asturies.



Après des forêts de pins où coule la résine dans des pots de terre cuite, j'ai parcouru les longues pistes droites et poussiéreuses de la Meseta au milieu des champs de céréales, rouges de coquelicots. Les petits bourgs éloignés tremblotent dans la brume de chaleur. La traversée de León est toute simple, j'y ai dormi au monastère des Carbajalas où j'ai acheté la « credencial » spéciale Salvador, avant de monter vers Oviedo par de beaux sentiers

herbeux puis rocailleux au fur et à mesure que la route s'élève. J'ai traversé de petits bourgs ruraux d'une trentaine d'habitants groupés autour de leurs gigantesques horréos de bois. On trouve de très beaux logements municipaux, bien équipés et il est rare qu'il n'y ait pas de bar ou de restaurant ou une « tienda de alimentación ». Sinon, c'est l'hospitalier de la quinzaine qui prépare le repas. Au pire, ce sont les spaghettis du fond de sac qui font dîner et petit-déjeuner, (les croissants c'est meilleur).



Dans ces terres sauvages, les lapins détalent devant toi, tandis que les rapaces planent au-dessus. Les cigognes squattent les clochers et les



chevreuils, aussi étonnés que toi, s'esquivent discrètement. De la capitale espagnole, que j'ai traversée en métro, on peut voir les « tours penchées » pendant encore deux jours. Puis on découvre la vieille ville de Ségovie et son aqueduc exceptionnellement bien conservé, sa place forte et en contre-bas l'église templière de Veracruz avant de retrouver les petits villages. Ces derniers sont ramassés autour de leur église de style mudéjar comme à Medina de Rioseco.



Dans cette ville célèbre pour sa « Semaine Sainte », j'ai eu la chance de voir la transhumance, la vraie, pas celle de certaines régions de France où il y a plus de touristes que d'animaux. Non, deux mille moutons qui marchaient d'Estrémadure vers les monts du Léon pour un périple de plus de trois cents kilomètres. Moment de rencontre, le soir, avec les bergers qui le lendemain, m'ont offert le café dans l'aube naissante. **Merveilleux**

Sahagún, c'est le milieu du Camino Francés, puis León et son animation touristique, et au couvent de San Marcos, tout à droite, direction le Salvador. Découverte de ce chemin qui comme le disait un Espagnol rencontré sur le Primitivo « C'est dur ». Oui, mais beau. Vous tutoyez les nuages qui parfois masquent les sommets, par des sentiers bien balisés, avant de retrouver l'église Santa Cristina de Lena. Là aussi ça se mérite. On y accède par une côte raide de mauvais pavés glissants, avant de découvrir ce chef d'œuvre de l'art préroman.



Et c'est l'arrivée à Oviedo où comme chaque fois que j'atteins le but fixé, je m'agenouille, ici, devant la cathédrale et je baise le sol. À la cathédrale, vous récupérez le beau diplôme qui atteste de votre pèlerinage.

« Loin de l'animation du Camino Francés, d'autres chemins,

« Allez-y, vous ne serez pas déçus.

« Tu ne marches jamais seul (si, parfois).

Louis Marie SOULLARD
(Du 31/05 au 22/06/2023)

- MARCHER SUR L'EAU ! PAS POSSIBLE. - MARCHER DANS L'EAU ! PAS FACILE.

Depuis une quinzaine d'années, je marche sur les voies de Compostelle avec mon mari.

En 2022, j'ai repris le chemin pour le faire découvrir à ma sœur Joëlle au départ des Herbiers vers la voie de Tours. Comme beaucoup de nouveaux pèlerins, elle en est revenue enchantée grâce au parcours et aux merveilleux accueillants Vendéens.

Donc cette année, fin mars, nous sommes reparties de Saint-Hilaire-la-Palud vers Bordeaux.

Après deux jours de beau temps jusqu'à Saint-Loup, en Charente-Maritime, nous débutons une étape qui nous conduit à Saint-Jean d'Angély. Mais une nuit d'orage et beaucoup de précipitations ont noyé la région. Nous repartons donc sous une pluie battante.

Arrivées à Torxé, le sentier longe la Boutonne pendant six ou sept kilomètres. En commençant ce tronçon sur berge, l'eau recouvre nos chaussures ! Malgré cela nous continuons. Plus nous avançons, plus l'eau monte. En nous retournant et voyant ces étendues d'eau, nous nous disons qu'il n'est pas question de faire demi-tour, mais l'eau arrive maintenant à nos mollets et l'inondation se confirme. Nous marchons toujours avec ce lac devant, derrière et tout autour. Et le niveau monte toujours.

Au-dessus des genoux, il faudra chercher une autre voie ! En attendant, nous suivons tant bien que mal le balisage sous notre poncho en sondant le sol avec nos bâtons au milieu de ce marécage. Les coquilles sont là donc nous continuons notre progression semi aquatique.

Vers 14 h, nous apercevons enfin les tours de l'abbatiale de Saint-Jean d'Angély. En sortant de cette étendue liquide et regardant derrière nous, notre réflexion a été « Ce n'est pas possible que nous ayons traversé tout ça ! Pendant 3

heures ! ».



En nous voyant sortir trempées de cette eau jaunâtre, une automobiliste nous propose spontanément de nous conduire à l'office du tourisme. En ville nous prenons un bon café pour nous réchauffer.

Le soir, chez nos accueillants, pendant qu'Évelyne prépare un très bon repas, son mari Gilles sèche vêtements et chaussures en les retournant régulièrement et méthodiquement devant le feu de cheminée.

Après leur avoir raconté notre parcours mouvementé de la journée, d'un air très sérieux Gilles nous répond : « Mais vous n'êtes pas prudentes mesdames. Les berges de la Boutonne sont truffées de trous de ragondins et si vous étiez tombées dans une cavité avec votre sac, le poncho, la température, le courant ! Hein ! Cependant Saint-Jacques a dû vous protéger ».

Merci à Évelyne et Gilles pour ce merveilleux accueil et ce réconfort.

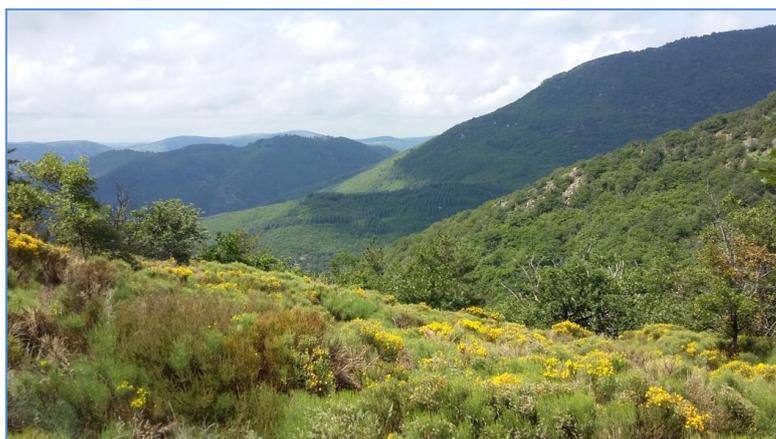
Après une bonne nuit de sommeil, reposées et séchées, nous sommes reparties sur la voie de Tours.

Ensuite notre parcours s'est bien déroulé malgré quelques problèmes pour prendre le bac à Blaye un jour de grève avec un bateau en réparation ; mais nous sommes passées. Plus tard, nous nous sommes quelque peu égarées sous la pluie dans les forêts de pins vers le Pian en Médoc, avant notre arrivée à Bordeaux.

Le Chemin est souvent un long fleuve tranquille mais parfois avec de petits ou grands débordements !

Marie-Paule OUVRARD et Joëlle PINEAU. Mars 2023.

LE CHEMIN DE SAINT-GUILHEM LE DÉSERT



Tracé sur d'anciens chemins de transhumance, le chemin de Saint-Guilhem relie la Via Podiensis à la Voie d'Arles, d'Aumont Aubrac à Saint-Guilhem-le-Désert à 40 km au nord-ouest de Montpellier.

Il traverse successivement l'Aubrac, le Causse de Sauveterre, le Causse Méjean, le Causse Noir, le Causse du Larzac et se termine dans les contreforts sud des Cévennes avec les sites sublimes que sont le cirque de Navacelles (classé Grand site de France) et celui de Saint-Guilhem.

Cette succession de plateaux entrecoupées de vallées profondes fait un chemin plutôt sportif avec de bons dénivelés ; le plus important étant l'étape L'Espérou (1220 m) – Le Vigan (220 m) où nous avons cumulé plus de 1300 m de descente dont 1000 m ininterrompue.

On y découvre au fond des vallées des villages magnifiques : la Canourgue, Sainte-Énimie, Meyrueis et bien évidemment Saint-Guilhem.



Et puis des fleurs, énormément de fleurs, des champs de narcisses et de pensées, des haies de chèvrefeuille... Nous étions début juin, la température ne dépassait pas 25 degrés et tous les après-midis, nous avons des pluies d'orage que nous avons souvent évitées en arrivant assez tôt.

C'est un chemin de randonneurs. Les trois premières étapes sont sur le GR 65 où l'on vit cette ambiance si particulière dans les gîtes. On perd cette ambiance ensuite et on ne la retrouve qu'à Saint-Guilhem où nous avons été accueillis par les Carmélites à la Maison Saint-Élie avec les pèlerins de la Voie d'Arles dont Rémi de Boufféré.

Un très beau chemin, assez sportif : 11 jours de marche, 250 kilomètres. Sylviane n'oubliera pas la descente du cirque de Navacelles dont le début est très abrupt. « Bon courage » nous a dit la randonneuse qui, elle, achevait la montée.



Bernard et Sylviane SACHOT.

EN CHEMIN SUR LA TOUTE JEUNE VIA LIGERIA.

La Via Ligeria est une voie de raccordement à la Via Francigena ; elle permet aux pèlerins du Grand-Ouest et du Centre de la France de cheminer jusqu'à Rome en partant de la maison.

Elle s'appuie dans un premier temps sur la Loire, dont elle tire son nom.

Elle passe par des hauts lieux de pèlerinage comme Tours, Bourges, La Charité sur Loire et Vézelay. La Via Ligeria rejoint la Via Francigena à Bucey-les-Gy, petite ville située à trente kilomètres au nord de Besançon.

Trente-trois jours de marche entre Boussay, où je vis, et Bucey les Gy.

Au fil de l'eau souvent, et de ces 33 jours, la Via Ligeria m'a mis des étoiles plein les yeux et m'en a déposées plein le cœur...

Les bords de Sèvre, les bords de Loire, les bords du Cher, les ponts, le canal de Berry, les écluses, les marais à la sortie de Bourges, la campagne, les vignes, les collines, les bois, les forêts, les fleurs, les champignons, des petits lapins qui détalent, trois jeunes cerfs dans le lointain, un chevreuil qui s'enfuit, une rosalie des Alpes, le silence qui ressemble parfois à une douce symphonie de sons de la nature, les croix, les petites chapelles, les petites églises, les basiliques, les abbayes, du plus grandiose au plus petit, tout est source d'émerveillement.



« Ma » jolie via Ligeria est paisible, intime, et peut-être vais-je réussir à vous partager un peu de « notre intimité ».

La veille du départ est un peu difficile... Je pense à ceux que je quitte, que je ne vais plus voir pendant quelques semaines, ceux que j'aime, qui m'aiment, qui vivent proches de moi et dont la présence réelle à mes côtés m'est précieuse et va me manquer...

Pourquoi partir alors ?

Le chemin m'appelle et je sais que j'en ai besoin. Besoin parfois de marcher seule et longtemps, une forme de solitude choisie, pour être disponible à la Vie, pour trouver en moi peut-être ce lieu où le silence pourrait être total, libéré, désencombré de tous les bruits de mes pensées, et laisser entrer ce plein de Vie.

On peut être maître de ce que l'on pense, mais pas de ce que l'on ressent... et marcher ainsi me révèle parfois une Présence que je devine, que je ressens, Présence que je cherche ...

La Via Ligeria occupait certains de mes rêves, Un rêve que j'ai pu vivre, un pas après l'autre,



Grâce à ceux que j'ai emmenés dans mon cœur : ma famille, mes amies, mes amis, qui comprennent ce besoin,

Grâce aux pèlerines et pèlerins qui m'ont précédée,

Grâce à ceux qui me suivaient et m'envoyaient des petits messages d'encouragement, comme les membres de la grande famille des Haltes Pèlerines ou membres de l'Association Vendéenne des Pèlerins de Saint-Jacques,

Grâce à ceux que j'ai approchés ou qui se sont approchés de moi au long du chemin, l'espace d'un instant ; un café partagé, un sourire, un simple regard, quelques mots, ont ajouté de la couleur aux paysages et de la douceur dans mon cœur,

Grâce à ceux qui, infiniment, m'ont ouvert leur maison et leur cœur, « en grand » ! Leur accueil, leurs gestes à la fois simples et délicats et leurs attentions ont été comme des caresses qui apaisent les blessures s'il en est, celles du corps, du cœur, de l'âme, ou qui tout simplement font du bien, aux uns, aux autres, pendant les partages confiants et joyeux. Ils m'ont permis de repartir toute légère chaque matin et le plus souvent rayonnante de la chaleur et des sourires qu'ils m'ont donnés. Ils ont été les étoiles de mes soirées.

Voilà...

Quelques questions, quelques petites difficultés, je tombe, je me relève ...soutenue ..., je me perds, je me retrouve... guidée..., beaucoup de beauté, de la lumière douce, de la lumière qui scintille, de la lumière qui éclaire, quelques nuages, un peu de pluie, quelques larmes quelquefois, des sourires, et beaucoup de chaleur pour le cœur et le corps dans les rencontres du soir, dans les partages de vie, de moments de vie.



C'est ainsi que j'ai pu cheminer sur la si jolie et si paisible Via Ligeria et me sentir portée parfois.

Alors je ne peux que m'émerveiller et être dans la gratitude devant la beauté, celle de la nature, d'un visage, d'un sourire, qui m'ont émue, des cœurs qui s'ouvrent, d'une main qui esquisse un geste de tendresse, ou d'un au revoir tout émouvant ...

Je n'oublierai rien de toutes ces émotions ressenties sur ma Via Ligeria, ma voie des étoiles. Elles ont laissé leurs empreintes en moi... Et la mémoire des émotions me semble être une mémoire qui ne disparaît jamais.

Je marchais seule. Jamais je ne me suis sentie seule.

Je ne suis pas au bout de mon rêve.

Rome est au bout de ce rêve... Mais peut-être que le plus beau dans ce rêve n'est pas son but mais le chemin, jour après jour. Et même en vivant à Boussay, avant de repartir vers Rome, je reste d'une certaine façon en chemin, jour après jour, en ayant très envie de partager la joie que m'a offerte ce chemin.

Maggy PASQUIER.

VIA FRANCIGENA, de PISE à ROME -

Après plusieurs chemins vers Compostelle, j'ai décidé d'aller à Rome. Ce projet a été reporté pour cause de pandémie.



Le 24 avril 2023, enfin, je suis à Pise, accueillie par mes amis de Bolzano, pèlerins de Saint-Jacques eux aussi. Ils m'accompagnent jusqu'à Pietrasanta où je commence à mettre mes pas dans ceux des pèlerins de la Francigena.

Au cours de la traversée de la Toscane, se succèdent les cathédrales gothiques les plus belles qui soient, dans des villes d'art uniques, Lucques, San Gimignano, Sienne...et des sites remarquables comme Monteriggioni et ainsi jusqu'à Abbadia San Salvatore où une série d'intempéries me stoppent dans mon élan.

Je rentre en Vendée pour y passer l'été.

C'est le 3 octobre que je repars sur la Francigena à la découverte du Latium. Ce territoire fut le lieu de vie des Étrusques. Ceux-ci ont marqué l'histoire de la Péninsule et cette civilisation prestigieuse qui a précédé de plusieurs centaines d'années les Romains a laissé des traces multiples de Proceno à Sutri.

Cette région est aussi marquée par la Papauté et l'on peut apprécier leur puissance devant les châteaux et palais qu'ils se sont fait construire à Bolsena, Montefiascone et surtout Viterbo.

Chaque pas me rapproche de ma destination et la dernière étape de 36 km fut épique. Sans mon groupe italo-belgo-français, je n'y

serais pas arrivée !

Comme sur les Chemins de Compostelle, ce que je retiens, c'est le partage avec les pèlerins, les accueillants, les rencontres fortuites.

Les Italiens sont bienveillants et je suis heureuse de parler leur langue.

Les accueillants, souvent religieux, monastères ou paroisses ou organismes sociaux pratiquant l'entraide et la miséricorde offrent des hébergements très corrects.

Dans cette dernière catégorie, je recommande à Rome "Lo Spedale della Providenza" dans le Quartier du Trastevere, non loin du Vatican.

Une relation de respect mutuel et d'assistance s'installe spontanément entre pèlerins. Au respect s'est ajouté pour moi une admiration immense envers Gilbert, opéré du cancer du pancréas et qui a rejoint Rome en vélo pour l'Association Espoir Pancréas, d'Auray à Rome sur une bicyclette sans assistance électrique (*).

Sur le Chemin de Rome, j'ai retrouvé les émotions éprouvées il y a quelques décennies sur les Chemins de Compostelle.

Le pèlerinage, une démarche solitaire, une recherche personnelle, une réponse...

(*) blog : gilbert-rouvray.travelmap.net

Andrée THOMAS.

- MARCHER MENTALEMENT POUR RETROUVER GOUT À LA VIE -

Je m'appelle Chantal. Nous habitons depuis 18 mois à Saint-Hilaire de Riez.

De 2016 à 2019, j'ai marché sur le camino du Puy à Santiago, puis jusqu'à Fisterra et Muxia.

Mi-février 2021, j'ai subi un très grave accident de la vie. Par un après-midi de verglas, j'ai fait une chute de plusieurs

mètres. J'ai été transportée en urgence à l'hôpital d'Angers pour soigner de multiples fractures et un traumatisme crânien : pose d'une plaque dorsale et création d'un corset. Deux mois et demi d'hôpital sans bouger et sans visite à cause du COVID.

Lors de la chute, le nerf optique a été atteint et le verdict est tombé : perte d'une grosse partie de la vue.

Et là... Saint-Jacques est venu à mon aide.

Chaque jour, pendant toute la durée de mon hospitalisation, dans ma chambre d'hôpital, j'ai fait appel à ma mémoire et refait mentalement chaque étape du camino, du Puy à Santiago.

Après un an de rééducation, je reprends goût à la vie ; maintenant, je marche à nouveau sur le camino et sur les chemins.

J'ai rejoint les amis de Compostelle de Vendée et d'ailleurs.

CHACUN SON CHEMIN, DE PARTAGE ET BIENVEILLANCE, CHEMIN DES ÉTOILES QUI ANIME CETTE PETITE LUMIÈRE
QUI EST EN NOUS. **Chantal COUTAND.**

HOSPITALIÈRE à PÉRIGUEUX

En 2022 j'étais partie pour Compostelle en avril par un chemin un peu inhabituel en passant par la voie de l'Atlantique puis la voie de Tours et le Camino Frances.

J'avais donc expérimenté toutes sortes d'hébergements, de l'hôtel à l'accueil familial, des gîtes communaux à l'accueil non prévu de municipalités bienveillantes et bien sûr les albergues et les accueils religieux espagnols.

Cette année, ce fut une partie du Chemin vendéen. Les accueillants familiaux qui m'ont reçue sont d'une grande générosité et très à l'écoute des besoins de chacun.



J'ai donc décidé de me porter volontaire pour accueillir à mon tour des pèlerins.

C'est l'association de Dordogne qui m'a répondu la première et me voilà donc inscrite pour accueillir les pèlerins dans leur refuge situé près de la gare à Périgueux sur la voie de Vézelay.

Je suis reçue par la personne qui m'a précédée dans cette tâche. Elle me présente les différents équipements, le fonctionnement du refuge, les commerces de proximité, etc.

Une personne de l'association vient me rencontrer également et faire sa permanence pour l'association, une fois par semaine, dans les locaux du refuge.

Ce soir-là, pas de pèlerins en vue...

Mais voilà qu'une famille de quatre personnes s'annonce à 19h pour une arrivée à 21h !

Bien sûr, c'est complètement en dehors des horaires en vigueur. Mais bon, il ne faut pas créer de problèmes là où il n'y en a pas.

Et c'est parti pour le premier repas improvisé qui fait, et c'est l'essentiel, le bonheur de mes convives.

Le lendemain et les jours suivants, les pèlerins se succèdent avec leurs expériences, leurs petits ou gros bobos, la lassitude ou l'entrain et tant de récits différents à partager ; une vraie façon de revivre son propre chemin !

Certains sont partis de Périgueux, de Limoges ; d'autres arrivent des Pays-Bas, d'Allemagne, de Pologne et là « chapeau bas », on est « scotché » par la performance et la détermination.

Je ne regrette pas le choix de leur avoir proposé le repas. Les échanges au moment du dîner sont très intenses et d'une grande richesse... et je perfectionne mon anglais.

Tous les matins, je sers un copieux petit déjeuner et nous faisons une photo pour le souvenir. Je leur souhaite un bon chemin, c'est la formule consacrée. Et c'est reparti pour une nouvelle journée : le ménage, la lessive, les courses ; il est déjà midi. On repense à ceux qui sont partis ce matin. On a quelquefois des nouvelles. Certains arrivent à leur but, d'autres ont pris soin d'eux lors de l'étape et vont mieux : ils iront jusqu'à Compostelle, c'est sûr. Leurs doutes se sont envolés et ça fait plaisir de les voir de nouveau enthousiastes.



À 15 heures et quelquefois avant, ce sont les nouveaux qui arrivent. Certains se sont annoncés, d'autres non. Je prévois toujours un peu plus et commence mon repas bien en avance afin de pouvoir accueillir tout le monde avec du temps pour chacun. Après leur inscription, c'est l'installation. De nouveaux récits, de nouvelles expériences, un nouveau moment d'échange. Chaque jour est différent, certains se retrouvent après quelques étapes.

La solitude du chemin et la fatigue poussent aux confidences. Je reçois leurs récits avec bienveillance et quelquefois avec émotion ; des vies chahutées, il y en a beaucoup sur le chemin.

Les 15 jours de permanence filent à toute vitesse et les 51 pèlerins passés laissent un souvenir ému dans ma mémoire. J'ai donné mais j'ai tellement reçu en retour que je rentre chez moi retrouver ma famille avec un sentiment de plénitude comparable à celui que j'ai ressenti sur le chemin.

Malgré toute la souffrance et la misère du monde qui nous entoure, il y a encore du beau dans chacun des hommes et des femmes que j'ai croisés et l'accueil m'a fait rencontrer la générosité, la bienveillance et la tolérance.

C'est aussi ça le Chemin...

Catherine GROLLEAU.

HOSPITALIER à SORDE-L'ABBAYE et à ROQUEFORT

J'ai fait à trois reprises le chemin de Saint-Jacques de Compostelle, et ayant bénéficié de l'accueil d'hospitaliers, je me suis dit qu'il fallait savoir rendre.

Suite à la recherche d'hospitaliers par l'association landaise des pèlerins de Saint-Jacques, j'ai exercé cette fonction à deux reprises. Du 10 au 16 juillet inclus à Sorde-l'Abbaye, dans les Landes et du 9 au 15 octobre à Roquefort également dans les Landes.

Sorde-l'Abbaye : Petit village très joli avec une abbaye magnifique et c'est tout ! Un bar restaurant fermé tous les soirs et pas un seul commerce à moins de trois kilomètres. Je n'ai vu que 7 pèlerins pendant ma semaine. Il est vrai qu'il faisait très chaud (30-35°) et les pèlerins n'étaient pas enclins à marcher ni à aller dans un village où il n'y avait aucun commerce. De plus, le pont était en cours de réfection et obligeait à faire un détour de près de 6 km. Il y avait un transport organisé par la mairie, et par l'hospitalier les dimanches et jours fériés. C'est un superbe gîte (4 étoiles) avec dortoir, douches, machine à laver le linge, sèche-linge, sèche-chaussures et repas préparé par l'hospitalier ! Il y avait aussi internet ; mais pour le téléphone portable, il fallait se déplacer dans le village pour trouver de temps à autre la liaison téléphonique. Sur mes 7 visiteurs, il n'y avait que 3 réels pèlerins et 4 randonneurs. Et c'était un donativo.

Roquefort : Joli petit village landais, avec tous les petits commerces nécessaires à proximité du gîte. Là il y avait le téléphone, mais pas internet ! Je n'ai eu que 3 pèlerins(e)s, des vrais eux. Le gîte était simple, avec tout le confort et le repas encore préparé par l'hospitalier. La machine à laver ne fonctionnait pas, ni le sèche-linge et c'était aussi un donativo. C'est triste à dire, mais les pèlerins sont plus généreux que les randonneurs et eux ne se croient pas à l'hôtel. J'en ai profité pour les accompagner un bout de chemin. J'ai fait 3 fois le même itinéraire, mais cela m'a permis de découvrir cette partie du chemin que je n'avais jamais parcourue.

Quel bilan faire de cette expérience qu'il me fallait réaliser :

Heureusement que les responsables de gîte étaient des personnes sympathiques avec qui j'ai pu échanger un petit peu. J'ai pu aussi rencontrer des responsables de gîtes environnants.

Les personnes que j'ai remplacées étaient sympathiques aussi. N'étant pas très doué avec l'informatique en général, un hospitalier m'a « sauvé la vie » en me montrant comment me connecter à internet avec mon portable. Nous avons du temps libre et nous devons l'occuper. Ne pas avoir internet aurait été démoralisant, pour moi.

Je pense que certaines associations tuent l'esprit du chemin de Saint-Jacques : que l'on offre un minimum de confort à un pèlerin, d'accord ; mais en les dorlotant, on change l'état d'esprit du chemin et c'est pour cela que l'on trouve

davantage de randonneurs que de véritables pèlerins. Un pèlerin, quelle que soit sa motivation (religieuse, remise en cause, etc.) sait que ce n'est pas un chemin de tout repos qui se présente à lui. Il ne part pas la fleur au fusil, sait qu'il va rencontrer des passages « délicats ». Il se souviendra davantage des épreuves que du reste.

Je pense qu'il faut imposer un montant minimum au donativo. Certains pèlerins m'ont dit que sur le chemin de Vézelay la moyenne des tarifs chez les privés était de 40 euros et que le confort n'était pas meilleur que dans certains gîtes. Ces personnes d'ailleurs m'ont donné 25 euros au minimum.

J'ai tenté cette expérience. Je regrette, mais je ne la renouvellerai pas.

Hubert DOMINGO.

UNE QUINZAINE à SANTIAGO POUR ACCUEILLIR LES PÈLERINS -

En 2014, lors de mon arrivée à Santiago, alors que j'avais marché depuis mon domicile via le Norte et le Primitivo, l'accueil francophone n'existait pas. Je me souviens avoir envié cette pèlerine allemande qui avait retrouvé tout un groupe de pèlerins germanophones.

Heureusement, ce manque a été pallié en 2015 par la mission confiée par les évêques de France à Webcompostella, mission d'accueillir les pèlerins francophones.



C'est dans ce cadre que, du 16 au 31 août 2023, j'ai passé ma première quinzaine d'accueil à Santiago. Il y faisait chaud, voire très chaud. Les touristes étaient nombreux, les pèlerins francophones rares, perdus dans la masse, mais nous avons été ravis d'accueillir ceux qui sont venus nous rencontrer.

Nous étions quatre : trois laïques, Michèle, Annick et moi-même, et un prêtre, le Père Christian. Tous les quatre, non expérimentés, mais chacun a apporté sa propre expérience et sa bonne humeur pour que l'entente soit cordiale pendant ces 15 jours.

Nos journées étaient rythmées par un certain nombre de tâches à réaliser :

- Faire l'annonce aux 3 messes à la cathédrale,
- Préparer la messe en français qui a lieu chaque jour à 9 h dans la chapelle, 33 rue Carretas, là où se trouve le bureau des pèlerins, là où est délivrée la Compostella,
- Accueillir de manière improvisée chaque

pèlerin qui frappe à la porte du local (café, biscuits, paroles, ...),

- Réaliser quelques tâches administratives pour assurer le suivi de la quinzaine,
- Conduire le temps d'échange entre pèlerins chaque après-midi,
- Assurer la visite spirituelle guidée de l'extérieur de la cathédrale,
- Aller dans les rues et les places de Santiago à la rencontre de celui qui parle français,

- ...

Sillonner les rues et les places, remonter les files d'attente...cette tâche n'est pas la plus attractive, elle demande de l'humilité, de prendre sur soi, mais elle est parfois couronnée de succès quand une pèlerine s'extrait de la file d'attente et s'écrit : « Depuis le temps que je vous cherchais ... ».

Un des moments forts de la journée est le temps d'échanges de l'après-midi entre pèlerins ; en fonction du nombre, peuvent alors être exprimées les vraies raisons d'un départ sur le chemin, les bouleversements opérés pendant la marche, les événements



vécus et les rencontres du chemin qui font écho à chaque vie personnelle ; ces échanges permettent une lecture approfondie et personnelle du chemin.

Si tout va bien, j'y retournerai en 2024.

Marie-Thérèse BOUTHEAU.

LES SORTIES JACQUAIRES

MARDI 25 JUILLET, FÊTE DE LA SAINT-JACQUES, ...

... et des retrouvailles pour les pèlerins vendéens et autres amis. Ils sont au nombre de 65 pour participer aux différentes activités proposées : rando, pique-nique, visite du Prieuré de Grammont et messe. Ce jour-là, la météo est clémente, le ciel partiellement ensoleillé, ni trop chaud, ni trop froid, le temps idéal pour marcher, disent les randonneurs.



Le rendez-vous est donné sur le site de Grammont, et c'est dans un joyeux brouhaha que nous partageons la brioche et le café.

Après la photo de groupe devant le Prieuré, nous voilà partis pour une balade de 11,5 km environ.

Les randonneurs s'élancent doucement tout en papotant, il y a tant de choses à se dire ...

On fait connaissance avec les nouveaux venus, on se raconte nos

derniers péchés, nos vies ; on écoute, on conseille... et nous marchons...

À travers bois et campagne, nous nous dirigeons vers le bourg de Saint-Prouant pour une pause devant le temple. Nous remarquons quelques maisons cossues dans la rue du Lavoir, puis nous longeons le parc de loisirs et le plan d'eau.

Nous revoilà dans les bois. Nous affrontons quelques délicates traversées de route, la troupe s'étire. Et au détour d'un bosquet, le Prieuré apparaît dans toute sa splendeur !

Il est 12h30.

Les tables, les chaises et les couvertures se déploient. Après le rassemblement autour de l'apéro, c'est le temps du pique-nique sorti du coffre des voitures.

14h-14h30 : deux groupes se succèdent pour la visite commentée du Prieuré.

Il y a le Prieuré des moines. Isolé dans un écrin de verdure, le prieuré de Grammont a été fondé au XII^{ème} siècle sous l'instigation de Richard Cœur de Lion. De l'ordre des Grandmontains (créé par saint Étienne de Muret au XI^{ème} siècle), 5 moines (contemplatifs) et 8 fois plus de moines convers (gestionnaires) y vivent en indépendance totale, jusqu'au XVIII^{ème} siècle.



Cet ordre monastique « contemplatif » se caractérise par une vie dans la simplicité et dans la pauvreté, sans oublier l'accueil des gens de passage.

Il devint ensuite une ferme. Il est racheté par la commune en 1980 et géré par une association locale. Puis il est repris et restauré par le département à partir de 2001. Il est relativement en bon état : chapelle, salle capitulaire, réfectoire... Il ne manque que le cloître qui fut détruit.

Il y a aussi le prieuré de l'enfance de Marie-Paule et Joëlle. Leurs yeux pétillent, elles ont grandi à proximité. Les murs résonnent de leurs jeux d'enfants. On veut en savoir plus ...



« Des souvenirs d'enfance entre notre ferme et le prieuré de Grammont dans les années 60 ? Nous venions souvent rendre visite à nos voisins fermiers dont la maison d'habitation et l'exploitation agricole se trouvaient dans l'abbaye.

Nous nous y rendions en traversant la petite prairie et leur jardin toujours bien entretenu et nous passions par la porte Est qui donnait sur un couloir. Nous entrions dans la cuisine où se trouve la salle de vidéo actuelle.

La salle capitulaire était la réserve alimentaire. La chapelle servait de grange, la réception d'étable et les toits à cochons se trouvaient dans une partie de la cour intérieure. »

Ce fut aussi l'occasion de comprendre quelques expressions de la langue française venant des monastères :

- *Faire les 100 pas : Les moines priaient en marchant sous les galeries du cloître et en rasant les murs ; chaque côté du cloître mesurait 25 mètres.*
- *Avoir voix (ou droit) au Chapitre : Dans la salle capitulaire de l'abbaye où se réunissaient les moines, seuls ceux qui n'avaient pas commis de « fautes » pouvaient s'exprimer.*
- *Prendre la clé des champs : Pour aller dans le jardin du Prieuré, les moines empruntaient un petit couloir (celui pris par Marie-Paule et Joëlle) qui était fermé à clé, d'où la clé des champs.*



À 16h30, les derniers pèlerins se retrouvent à l'église de Saint-Prouant où est célébrée une messe par le Père Patrice Boursier, messe animée par André C. et Christophe S. à l'orgue.

L'assemblée entonne *Ultreia* avant de se diriger vers le parking de l'église pour le pot de départ et se projette déjà sur les futures rencontres.

Merci à Marie-Yolande Charbonneau pour le circuit et à Gérard CHASSERIAU pour le circuit et notre salutare voiture balai qui nous ont aidés à l'organisation de cette journée.

Christiane MONTASSIER. Marie-Thérèse BOUTHEAU.





Le vendredi 29 septembre 2023, malgré sa situation éloignée tout au sud du département, une cinquantaine de « jacquets » a rejoint l'Île d'Elle pour participer à la 5^{ème} sortie de l'année organisée par l'association « Vendée Compostelle – Mont Saint-Michel ».

Les participants ont été accueillis chaleureusement par les locaux (Jean-Guy et Catherine BLUTEAU et Dominique et Odile ALAITRU) avec d'excellentes galettes et brioches maison.



La balade du matin (partiellement le long de la Voie de la Vendée) a été agrémentée des explications de Jean-Guy, notamment :

- À la table d'orientation, située au point culminant de l'île, qui offre malgré sa faible altitude (37m) une vision à 360° des clochers aux alentours (de Marans au Pont de l'île de Ré, de la forêt de Mervent à Luçon, ...),
- À l'étang de la Sablière, (creusé pour récupérer le sable lors de la construction d'une voie ferrée) où il explique l'origine du nom de l'île d'Elle (en lien avec Henri IV),
- Le long de la rivière « La Vendée »,



où il nous apprend ce qu'est le marais desséché (que l'on devrait appeler « marais aménagé », où les terres sont cultivables), en

opposition au marais mouillé (canaux de la Venise Verte, par exemple),

- À la cale d'où partent des venelles qui permettaient aux habitants de l'Île d'Elle (que l'on appelle les Nellesais), l'accès à la rivière « La Vendée » avec leurs petits bateaux,

- Au Gouffre de l'Île d'Elle, où il nous présente un schéma expliquant les travaux effectués pour que les eaux des canaux de Vix et



de Maillezais ne se mélangent pas à celles de « La Vendée », une partie des eaux de « La Vendée » se jette dans la Sèvre maritime, ...

- ...



Nous nous retrouvons le midi pour le pique-nique avant de nous diriger vers « La Maison du Maître des digues » à Chaillé-Les-Marais. Deux groupes sont constitués pour la visite où sont expliqués :

- La fonction du Maître des digues (équilibre, entretien, sécurité, ...),
- L'utilité des digues,
- La vie dans les marais autrefois, notamment, la pêche à l'anguille avec tous les instruments utilisés (nasses, fouènes, ...)
- L'organisation des maisons, les « cabanes », « les loges », ...
- ...

Et avant de regagner nos pénates, il restait de la bonne brioche et des galettes. Jean-Guy en profite pour narrer de nouvelles histoires.

Merci à Jean-Guy et Catherine, Dominique et Odile pour cet excellent accueil.

Marie-Thérèse BOUTHEAU.

VENDREDI 8 DÉCEMBRE, L'ÉPINE

Le vendredi 8 décembre, c'est sur l'île de Noirmoutier que se rassemblent 79 adhérents et amis pour leur dernière sortie de l'année 2023.

À L'Épine, le centre de vacances « Les Quatre Vents » nous accueille pour la journée. Autour du café - brioche traditionnel, les retrouvailles sont joyeuses.



Tristan, l'animateur, nous présente l'établissement qui a la particularité d'aider à l'insertion par l'emploi (restauration, entretien intérieur et extérieur ...) de jeunes adultes, aux divers handicaps.

A 9h15, c'est le départ de la randonnée de douze kilomètres (finalement 14 !). Les plus téméraires s'élancent des « Quatre

Vents » vers la plage, **le port de Morin**, puis **les marais**. Une dizaine de marcheurs nous rejoint au port, évitant 4 km sur le sable. Si les marais ne sont pas inondés, les sentiers sont très humides, la terre amoureuse alourdit les chaussures.

La matinée est clémente. Douceur et soleil sont au rendez-vous, juste une petite bénédiction le temps de sortir parapluies et ponchos.

Notre bruyante équipée surprend la faune locale, canards, hérons, cygnes et autres aigrettes. Elle affole les ânes et les chevaux qui paissent parmi les cabanes des sauniers, tandis que se dressent au loin le château et l'église de Noirmoutier-en-l'Île.



Malgré quelques égarements et hectomètres supplémentaires, nous nous retrouvons autour d'un bon repas servi par nos hôtes.



Le déjeuner est suivi d'une projection d'une vidéo : Gabrielle et Patrice (que nous remercions sincèrement) bien qu'absents, **nous font partager leur chemin du Mozarabe.**

Puis, **suit un temps d'échanges et de partages :**

- Les nouveaux adhérents se présentent et nous informent de leurs projets, ils expriment leurs craintes, ...
- Tandis que les plus aguerris racontent leurs parcours de 2023 et les projets pour 2024, Compostelle, Rome, Mont Saint-Michel, GR34, ...



Le pot de départ clôture cette journée. Les participants sont enchantés et se projettent déjà sur les futures sorties. De grands mercis à Claudine, Danielle, Henri, André, Françoise, ..., aux « Quatre Vents » et à tous.

Christiane MONTASSIER, Marie-Thérèse BOUTHEAU.

DU MARDI 5 AU VENDREDI 8 SEPTEMBRE, MONT SAINT-MICHEL

4 jours pour aller jusqu'au Mont Saint-Michel en partant de la Vendée, de Montaigu plus précisément. Nous étions 29 et 30 le dernier jour.

Des étapes d'environ 20 km, de la chaleur, un peu, beaucoup, trop, ..., un car pour nous emmener plus loin, très pratique, ..., une belle dose de bonne humeur, beaucoup d'enthousiasme et beaucoup de rêve, le 4^{ème} jour, la traversée, le Mont, enfin !...

Le premier jour (à pied de Montaigu à Gétigné), Le 2^{ème} jour (De Gétigné à Nort-Sur-Erdre en car, puis à pied de Nort-Sur-Erdre à Blain, de Blain à Abbaretz en car), le 3^{ème} jour (de Abbaretz à Pont-Réan en car, de Pont-Réan à Rennes à pied, de Rennes à Ardevon en car), le 4^{ème} jour (de Ardevon au Bec d'Andaine en car, traversée jusqu'au Mont à pied, du Mont à Montaigu en car).





Jacquet N° 45 : Réponse

Pedra dos Cadrís, Muxia

Publié par Gaële de la Brosse, Magazine Le Pèlerin

« Selon la tradition, la Vierge Marie serait arrivée ici en barque de pierre, guidée par des anges, pour encourager l'apôtre Jacques à évangéliser la Galice. Le sanctuaire de Nostra Señora da Barca (Notre-Dame-de-la-Barque), au bord de l'océan, a été érigé pour commémorer cet épisode. Il aurait été construit à l'initiative des comtes de Monforte (dont les tombeaux se trouvent à l'intérieur du sanctuaire). Deux pierres symbolisent cette apparition : la Pedra de Abalar et la Pedra dos Cadrís (représentant respectivement la barque et la voile du navire). On leur attribue des propriétés miraculeuses pour traiter les maladies rhumatismales. »



Jacquet N° 46 : Où est-ce ? Réponse dans le Jacquet N°

47

Indice : Praticable en hiver

DES LIVRES À DÉCOUVRIR ou à REDÉCOUVRIR

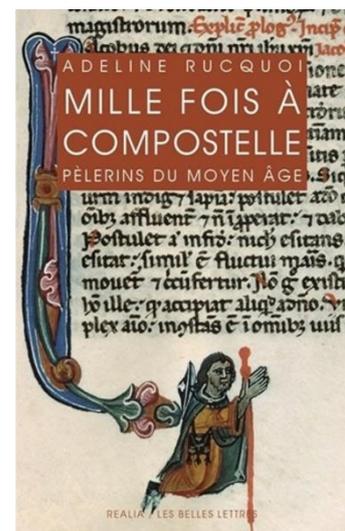
MILLE FOIS À COMPOSTELLE

Pèlerins du Moyen-âge

De Adeline RUCQUOI

« Le Diable est allé mille fois à Compostelle », disaient certains prédicateurs parisiens au milieu du XIII^e siècle, inquiets de voir leurs ouailles entreprendre en si grand nombre le « saint voyage » en Galice. Le trajet n'était pas toujours facile, il pouvait même être dangereux et il fallait se méfier des hommes plus que des loups ou des tempêtes. Mais des lieux et des histoires merveilleuses le scandaient, répétés à l'envi et maintes fois représentés, et des milliers d'hommes et de femmes, de tous âges, provenance et conditions sociales, y partirent à pied, à cheval ou en bateau.

Les traces de cette aventure sont encore visibles partout en Europe dans les chroniques, légendes, peintures, sculptures, églises, chapelles, confréries, ponts, hôpitaux, ports de départ ou d'arrivée. C'est à faire revivre le quotidien et l'imaginaire des pèlerins de tous horizons qui visitèrent le sanctuaire du « baron Saint Jacques » que s'attache ce livre à partir de sources multiples et variées qui en montrent la richesse et la pérennité.

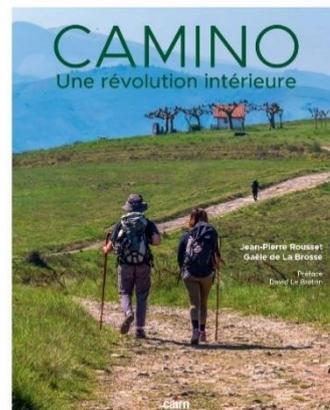


CAMINO

Une révolution intérieure

De Jean-Pierre Rousset et Gaële de La Brosse

Ce beau livre illustré nous fait parcourir en photo les chemins de Compostelle, tandis que le texte nous permet de découvrir les bienfaits de ce cheminement mental et physique. Un voyage difficile et plein de richesses parfaitement retranscrites dans ce livre, qui donne envie de se lancer sur les Chemins de Compostelle !



PLANNING des activités et rencontres

Assemblée Générale	Le Poiré-Sur-Vie	Le dimanche 4 février 2024	
Rencontres	Préparons le Chemin	Le samedi 17 février 2024	À la salle de l'avocette, 11, Chemin des Noues, Challans
		Le samedi 17 février 2024	À la salle de la Mijotière Les Herbiers
		Un samedi en mars 2024	À la médiathèque Luçon
		Un samedi en mars 2024	À la médiathèque Fontenay-Le-Comte
		Le samedi 23 mars 2024	Salle paroissiale 31 rue des Sables, Olonne/Mer Les Sables d'Olonne
Salon	Salon des Chemins	Le dimanche 18 février 2024	Au Lycée Les Établières La Roche Sur Yon

Direction de publication :

ASSOCIATION VENDÉENNE DES PÈLERINS DE SAINT-JACQUES

26 Rue Pasteur

L'AIGUILLON SUR MER

85460 L'AIGUILLON LA PRESQU'ILE

Tél : 06 22 48 65 00

vendecompostelle@gmail.com

www.vendecompostelle.org

